LA SÉCURITÉ INFORMATIQUE...L'AFFAIRE DE TOUS

A. Montintin

Une nécessité...

Aujourd'hui, les systèmes informatiques ont souvent des ressources physiques importantes (CPU, disques, périphériques) et des informations stockées ayant de la valeur.

Les ordinateurs sont interconnectés en réseau. De ce fait, des utilisateurs extérieurs peuvent essayer de se connecter, souvent par curiosité et ceci est souvent plus dangereux pour la sécurité que la malveillance.

Les systèmes ainsi atteints, peuvent aussi servir de tremplin pour atteindre d'autres réseaux.

Quelques principes pour agir...

En toutes choses, le "0 défaut" n'existe pas! Par ailleurs, il s'agit de processus en constante évolution. Mais...c'est d'abord une *affaire de direction.*

Partant de là, la sécurité est l'affaire de tous! de l'administrateur à l'utilisateur final. Un maillon faible entraine la rupture de la chaîne.

Compromis...

La sécurité informatique est un compromis entre le coût, la performance, la garantie de confidentialité et d'intégrité des données, la facilité d'accès, la convivialité et ... les ressources humaines disponibles.

Il s'agit donc de prendre de bonnes habitudes de travail, acceptées par tous et sans ambition sécuritaire démesurée.

Les facteurs de sécurité...

La sécurité d'un système d'information peut-être déclinée selon trois facteurs (DIC):

- *Disponibilité* : garantie de la continuité du service,

- *Intégrité* : garantie de la fiabilité de l'information,
- *Confidentialité* : garantie de non-accès et de non divulgation à des tiers non autorisés.

De la sécurité...à quel niveau ?

Des outils logiciels ou matériels sont bien sûr nécessaires pour protéger les données et les machines.

- 1er niveau : accès au réseau,
- 2ème niveau : les machines,
- 3ème niveau : sensibilisation des utilisateurs...c'est le but de ce type d'exposé.

La sécurité, c'est statistiquement 80% de...bon sens et 20% de technique. Il faut également savoir que 70% des délits sont internes, souvent dûs à la diminution involontaire de la vigilance des utilisateurs, par négligence ou manque d'information

Quelques conseils utiles...

En premier lieu, il faut choisir un *"bon" mot de passe.*

Il est également indispensable de *se déconnecter chaque fois que l'on quitte une console*, si le bureau n'est pas physiquement protégé. Tant que faire se peut, il est utile de vérifier, lors de la connexion, la date du précédent accès, et depuis quelle machine cette connexion a eu lieu.

Quel que soit le cas de figure, il est indispensable d'*avertir l'administrateur système du site* si l'on soupçonne un risque de piratage.

Politique des mots de passe...

La négligence représente environ 90% des cas d'intrusion.

Ce qu'il ne faut pas faire...

– Laisser trainer ou pire encore communiquer son mot de passe.
– Se connecter en utilisant le compte du voisin (on ne cède pas son mot de passe).
– Utiliser le même mot de passe sur des machines différentes ou encore avoir un même mot de passe pour plusieurs personnes.
– Mettre son mot de passe sur une touche de fonction.
– Choisir un mot de passe qui a un rapport avec votre nom, prénom, famille ou facile à obtenir comme le No de téléphone, No de Sécurité Sociale, etc...
– Enfin, il n'est pas recommandé d'utiliser un mot de passe composé uniquement de la même lettre ou ne comportant que des chiffres, ni d'utiliser un mot de passe référencé dans un dictionnaire.

Ce qui est recommandé...

– Il faut choisir un *bon* mot de passe. Par exemple, 8 lettres faciles à retenir, en mélangeant majuscules, minuscules, chiffres et autres caractères de ponctuation.
– Il faut aussi pouvoir le taper rapidement, sans trop regarder le clavier, en évitant si possible qu'une autre personne puisse le lire par dessus l'épaule.
– Enfin, il est indispensable de *changer régulièrement le mot de passe.*

Exemple de composition d'un mot de passe

- prendre les premières lettres des mots d'une phrase (LfmSRalp, Les feuilles mortes Se Ramassent a la pelle),
- prendre 2 mots courts concaténés par un chiffre ou une ponctuation (mot?!car)
- prendre des mots écrits en phonétique (tutkcoprou).